

4-1964

Fondation au pays des Turkana

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

(1964). Fondation au pays des Turkana. *Cor Unum*, 1 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss2/5>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



Fondation au pays des Turkana.

Deux de nos Pères ont entrepris l'évangélisation de la tribu des Turkana, dans le diocèse d'Eldoret, région nord-ouest du Kenya. Ce sont les PP. Gerald FEELY et Joseph McGINLEY précédemment dans le District du Kilimandjaro, dans le Tanganyika. L'évêque d'Eldoret est Mgr B. HOULIHAN, de la Société irlandaise de Saint-Patrice (Kiltegan).

Jusqu'en décembre 1961, l'accès du pays turkana était interdit aux missionnaires. A cette date, en conséquence d'une famine, le Gouvernement fit appel à deux Pères de Saint-Patrice pour y superviser un programme de distribution de vivres à 7000 personnes. En juin 1962, deux Religieuses des "Medical Missionaries of Mary" vinrent leur prêter main-forte. Une bonne partie des Turkana, qui sont très sociables par nature et qui sont entrés ainsi pour la première fois en contact avec le monde extérieur, ont demandé à être instruits de la religion catholique.

Bien qu'ils n'aient à leur disposition qu'une seule école officielle, les Turkana ont manifesté aussi un grand désir d'éducation générale. Dès avant que la première école catholique fût terminée, elle comprenait 600 élèves, qui suivaient les classes sous des arbres. Parmi eux, une douzaine de catholiques seulement. Comptant environ 150.000 membres, la tribu est disséminée sur un territoire de 90.000 km², limité au nord par le Soudan et à l'ouest par l'Ouganda.

C'est une population nomade qui même une existence difficile, vivant sur-

tout de l'élevage des moutons, chèvres, ânes, bœufs et chameaux. L'altitude varie de 500 à 800 mètres, bien que les Monts Muruanisigar atteignent une hauteur de plus de 2000 m.

Pour parcourir les vastes espaces du diocèse d'Eldoret, les missionnaires disposent de deux petits avions. Mgr HOULIHAN et le P. FEELEY possèdent leur brevet de pilote, ainsi qu'une des "Medical Sisters", la Sœur Michel-Thérèse.

Outre cette première station, on prévoit, dans le futur immédiat, la construction d'une école, d'une résidence pour les Pères, d'une autre pour les Sœurs, et d'un dispensaire à Kakuma, à 210 km de là. Pour plus tard, on envisage la construction d'un hôpital et l'ouverture d'une nouvelle mission à Lokitauney, près de la frontière éthiopienne.

Avec les développements de l'œuvre, on espère pouvoir ouvrir une mission parmi les Suk, une tribu de 30.000 membres, qui vit, dans des conditions similaires, dans une sorte de poche appelée le Karasuk, juste au sud du pays turkana et aussi le long de la frontière de l'Ouganda.

Un des éléments qui fait que l'apostolat dans ces régions du nord-ouest du Kenya a une grande importance stratégique, c'est qu'elles se trouvent sur l'itinéraire qu'emprunte la propagande islamique à l'intention de l'Afrique Orientale: celle-ci est menée par des musulmans combattifs, du genre de ceux du Soudan, qui ont déjà expulsé bon nombre de missionnaires.